

## Récits des courses des jeudistes en 2022

### **16.2.2022 La Clochette**

1<sup>ère</sup> activité au programme des jeudistes de la nouvelle année : région Chasseral.

Malgré la météo peu engageante : pluie, vent et température presque printanière, 13 vaillantes et valiants jeudistes se sont donnés rendez-vous au col des Bugnenets pour prendre part à la randonnée raquettes prévue dans la région sous forme de boucle.

Après s'être équipée, la cohorte, en fille indienne, emprunta la piste balisée couverte d'une neige mouillée et molle pour se rendre en direction de la Clochette par le sud. Le passage en forêt protégea quelque peu les randonneurs du fort vent d'ouest.

Arrivés sur le plateau près de la Clochette, nous fûmes accueillis par un véritable déluge : forte pluie et vent tempétueux, le temps de croiser le jeudistes de Neuchâtel également en chemin sur la boucle des Bugnenets.

Puis ce fut le retour, par le Creux Joly cette fois-ci, poussés par le vent. Après 2h30 de marche, nous avons « bouclé la boucle ». Les estomacs criaient famine... c fut avec un réel plaisir que nous avons rejoint la Bonne Auberge où nous avons dégusté un excellent repas en compagnie des trois autres clubistes qui se sont joints à nous pour partager ce moment de retrouvailles et d'amitié... et de liberté retrouvée décrétée la veille par le Conseil fédéral !

Pierre Leuthold

### **3.3.2022 Le Fornel cheffe de course : Eliane Lingme**

Rendez-vous aux Savas pour l'impressionnante équipe de cette course physio-gastronomique. Le temps était magnifique, le moral au beau fixe et les gens très souriants. Trois possibilités pour gagner le Fornel : 1<sup>ère</sup> possibilité en peaux en montant au Rumont puis descente sur le Fornel. Neige dure mais tout à fait praticable. Un arrêt apéro a été planifié au Rumont. 2<sup>e</sup> les raquettes et 3<sup>e</sup> à pied, les deux moyens par le même itinéraire. Comme la couche de neige était dure et mince, aucun problème, ni pour la montée, ni pour la descente.

On a pu constater que tout ce beau monde était déjà bien en forme et que le temps prévu pour la montée avait été surévalué. Résultat : l'apéro, sur la terrasse (eh oui la météo était paradisiaque) a duré plus longtemps que prévu. Il était temps de pénétrer à l'intérieur pour déguster le filet mignon aux morilles. En entrant, quelqu'un s'est exclamé : il y a un mariage ? Une forte longue et impressionnante table était dressée pour les 22 participants à cette course. Chaud ambiance, moments d'amitié, bref une réussite totale sous les yeux amusés d'un conseiller d'Etat neuchâtelois. Merci Eliane d'organiser la même course en 2023.

Jacques Zumstein

### **17.3.2022 Jolimont**

12 jeudistes étaient présents au rendez-vous par un temps frais et légèrement couvert. Départ pour Tschugg, point zéro de notre randonnée. Comme le veut la tradition, un petit café au départ est un plus. Pas de problème nous dit J.-R., je connais un bistrot à Tschugg. Seul problème : le bistrot était fermé depuis 5 ans ! Par un chemin en partie goudronné, départ vers Erlach où là, un établissement était ouvert pour déguster un café longtemps désiré. Puis monter vers la vieille ville et le château, un ensemble toujours magnifique. Survient alors la difficulté du jour : par un chemin assez raide parsemé d'escaliers, nous montons vers le Jolimont. De là, vue saisissante sur Erlach., l'île St-Pierre et le lac de Biemme. J.-R. a testé les cardiaques en sortant un sifflet et en produisant un son strident interdit par le service de cardiologie de l'hôpital de Biemme. Promenade très agréable autour du Jolimont avec ses fortifications, ses blocs erratiques, ses sentiers et chemins nombreux qui font qu'on peut se perdre et tourner en rond assez facilement. Retour à Tschugg et petit arrêt à la rentrée pour fraterniser. Belle journée.

Jacques Zumstein

### **21.4.2022 Schwarzenburg**

Il faut croire que le chef de course a un faible pour le chemin de St-Jacques de Compostelle. En effet, la course proposée est une partie de l'étape Schwarzenburg- Fribourg. Après un déplacement jusqu'à

Schwarzenburg et le café croissant. Au début, balade à travers jusqu'à la Singinie se fait sur une route goudronnée avant de prendre un chemin pavé entre murs de molasse du plus bel effet. Attention de ne pas se tordre les chevilles. On peut s'Chasseral pour les treize pèlerins du CAS Chasseral. C'est après que ça se gâte. La descente du plateau jusqu'à la Singine se fait sur une route goudronnée avant de prendre un chemin pavé entre murs de molasse de plus bel effet. Attention de ne pas se tordre les chevilles. On peut s'imaginer (c'était l'ancienne route) la difficulté pour chevaux et cochers d'évoluer sur de tels chemins. Au fond coule la Singine, rivière classée comme modèle ou au plan national, que nous traversons un magnifique pont en bois. Puis, il faut remonter, sur un chemin identique, pavés et molasse, jusqu'au village nommé Heitenried. C'est typiquement un modèle de développement important aux portes de Fribourg. Continuation à travers vallons et collines pour trouver une espèce de hutte en branchages qui nous servira de lieu de pic-nic. Très romantique ! En réalité, c'est le point de départ de sentiers sensoriels pour ceux qui marchent à pieds nus. Continuation de la marche à travers ce pays singinois divers et magnifique. Nous retrouvons les voitures à San Santoni et une magnifique terrasse pour boire le verre de l'amitié et du rire.

Jacques Zumstein

**19.5.2022 Chaumont** chef de course : J.-R. Küng  
Il faut bien de temps en temps être écolo. Pour éviter plusieurs déplacements importants en voiture, J.-R. nous a proposé de partir de Chaumont. Une douzaine de participants se retrouvent au petit hôtel de Chaumont pour le traditionnel café du départ. Sous les ordres de J.-R., nous prenons le chemin qui doit nous mener à la Coudre. Quelques minutes après le départ J.-R. nous montre le chalet, nommé les Alisés, qui était le chalet des dames de la section Chaumont au temps où le CAS n'était pas encore mixte. Facilement atteignable en funi, quelques couchettes, un réfectoire pas très grand, ça ne vous rappelle rien ? Je ne sais pas si Mont Soleil et

Chaumont avait le même architecte, mais la ressemblance est flagrante. La course est tout en descente à travers une très jolie forêt. Gare aux chevilles- Puis vers midi, le chef de course, qui a été formé à la planification méticuleuse, nous montre l'orée de la forêt d'où surgit un magnifique abri, l'abri des trois tilleuls, splendide pour un arrêt repas. Continuation de la course vers le jardin botanique que personne ne semblait pressé de visiter. Il faut dire que le temps menaçait ! Puis dernier hectomètre vers la Coudre. Au moment où nous prenions le funi, les écluses célestes se sont ouvertes. Nous avons échappé de peu au déluge. Verre de l'amitié à Chaumont après une jolie course.

Jacques Zumstein

**2.6.2022 La Corbatière** cheffe de course : Colette Niklès  
13 jeudistes se retrouvent à la patinoire sous un ciel mitigé. Direction la Corbatière où nous prenons le traditionnel café, hélas sans croissant. 10h30, nous nous engageons dans la montée sous le télésiège pour rejoindre la Vue des Alpes. Là était prévu l'apéro, mais la première averse nous contraint à nous mettre sous l'auvent de la petite chapelle ouverte à toutes confessions. Pour nous c'était le petit blanc de la Sainte Cène qui nous intéressait. A 20 minutes de là, après une montée glissante, une table et ses bancs nous attendent. Mais jamais 13 à table, Martine et Pierre se contentent d'une grande pierre- RE-averse, munis de pélerines et parapluie, nous continuons de suivre la crête jusqu'à Tête de Ran. Le soleil nous y rejoint, mais la vue sur le lac de Neuchâtel et le Val de Ruz a disparu dans le brouillard. La vue serait grandiose, car à la reconnaissance, j'ai pu en jouir pleinement. Nous continuons le chemin bordé de champs très fleuris et parfumés. Nous arrivons à 100 m de la métairie du Mont dar où Jacques nous pose la question : arrêt ? Les amoureux des desserts ont craqué : meringues au kirsch, cornet à la crème, parfait glacé du Val de Travers. On le mérite bien. Mais les 50 mètres de raidillon pour retrouver le chemin en on fait souffrir plus d'un ! Promis, Guigno, il n'y a plus de montées ! La descente en pente douce dans la forêt est agréable. Bien vite nous retrouvons notre point de

départ. La boucle est bouclée dans la bonne humeur et une super camaraderie. Merci de m'avoir fait confiance. Encore une journée réussie malgré les caprices du temps.

Colette

**16.6.2022 Kiental** chef de course : Michel Liengme

La course menant dans l'Oberland bernois a été plébiscitée par 9 jeudistes. Tôt le matin, nous avons pris la route en direction de Spiez - Reichenbach. Un bref arrêt dans ce village pour déguster le café traditionnel de début de course... dans un salon de thé ! La route nous a ensuite emmenés dans le Kiental. Après s'être équipée, la petite troupe s'engagea dans la vallée arrosée par la rivière Gornerwasser. Randonnée agréable, agrémentée de prairies à la flore alpine, à l'ombre bienfaisante des sapins. Après une heure et demie de marche, arrivée à la place pique-nique près du Tschingelsee. Ce lac se situe à 1150 m. Il a été formé en 1972 après de fortes intempéries qui ont provoqué une coulée de débris vers la vallée. Derrière cette masse de matériaux, les rivières de montagne furent endiguées en créant un lac. Aujourd'hui le lac est principalement rempli de sable. Plusieurs affluents serpentent entre les graviers et les bancs de sable. On se croirait dans un paysage vietnamien... Grandiose ! Le sentier appelé « le chemin des eaux vives » nous conduit alors à, Griesalp, en passant par des vallées encaissées, des chutes d'eau rugissantes. Parmi les lieux marquants, le chaudron des sorcières et ses marmites glaciaires.

La montée sur Griesalp, aménagée partiellement en escaliers, de 1179 à 1408 m, demanda un ultime effort aux participants après 2h30 de marche. Un arrêt bienvenu agrémenté d'une boisson rafraîchissante permit de découvrir ce splendide alpage.

Le retour sans la vallée se fit avec le car postal qui emprunte le trajet de car postal le plus raide de Suisse les yeux remplis (pente de 28%).

Comme tous les restaurants Bären de la région avaient leur jour de fermeture, nous avons repris la route du Vallon de St-Imier pour

nous arrêter au Bären de Cortébert au bord de la Suze où nous avons partagé le verre de l'amitié.

Magnifique course organisée par Michel. Une réussite.

Le rapporteur : Pierre Leuthold

**30.6.2022 Sentier des sculptures** chef de course: Pierre Leuthold

La course prévue au programme mentionnait le Gore Virat. Après reconnaissance, cette randonnée présentait un effort trop conséquent pour les jeudistes et a été remplacée par une excursion sur le Plateau de Diesse. Ce sont 9 membres qui se sont déplacés pour affronter le Mont-Sujet. Pour ne faillir à la tradition, le début de la course fut marqué par un arrêt café. Comme tous les restaurants de Lamboing étaient fermés, c'est sur une table de pique-nique, et sur une nappe blanche, près d'une loge que fut servi le café/croissant par une des participantes qui fêtait son anniversaire. La petite cohorte s'est ensuite mise en marche pour découvrir le sentier de sculptures. Ces œuvres ont été réalisées en 1996, en partie par les élèves de l'École de sculpture sur bois de Brienz. Après une première montée assez rude, mais à l'ombre d'une forêt majestueuse, nous avons abordé les 15 virages qui nous ont menés sur les pâturages du Mont-Sujet. Au cours de cette montée en zigzag, nous avons pu admirer différentes statues, en bois ou en pierre ainsi qu'une originale exposition de photos. Un pique-nique bienvenu a redonné des forces à chacun pour poursuivre le chemin en direction de la Bergerie du Bas. Pendant que 4 jeudistes montèrent au sommet du Mont-Sujet culminant à 1382 m, les autres participants firent un arrêt au restaurant de la Bergerie où nous avons été très bien accueillis. Depuis le sommet, nous avons bénéficié d'un extraordinaire panorama : au sud, les trois lacs et le Plateau suisse, au nord le Chasseral vus sous un angle quelque peu différent qu'à l'habitude. Le retour se fit par le sentier de l'Inalpe, splendide sentier ombragé à travers une forêt de hêtres, qui nous emmena au point de départ. Cette boucle de quelque 9 km, avec un dénivelé positif d'environ 500 m, a enchanté tous les participants qui ont profité d'un temps estival très agréable.

Pierre Leuthold

**18.8.2022 Les Pontins** chef de course : Daniel Beck

Pour des raisons évidentes Géard n'a pas pu organiser la course au Gasterntal. Alors, Daniel Neck nous a mis sur pied un parcours qui a mené 11 participants sur les hauteurs de St-Imier. Départ de la patinoire puis montée au Château d'Erguel. On ne se lasse jamais de ce parcours vers les ruines. De là, par un sentier assez raide, (les vieux soufflaient un peu fort) nous gagnions les Pontins. Et, mystère du hasard, une voiture s'arrête. C'est Eliane et son pied endommagé qui allait chez le médecin. On se serait donné rendez-vous, on n'aurait pas pu faire mieux. La course continue vers la Perrotte et là, nouvelle rencontre avec une ancienne championne de slalom. Ah les souvenirs ! Le chemin suivi nous mène à la Bennone, magnifique maison dont on ne connaît pas les propriétaires. Jadis, le Dr Staehli en était le résident. Vis-à-vis du bâtiment principal, une loge aménagée et exploitée par le syndicat d'élevage de St-Imier. Salle confortable pour pique-niquer et surtout échanger et rigoler comme on sait le faire chez les jeudistes. Merci aux Niklès de nous avoir accueilli si gentiment. Après avoir ripaillé, comme disait RBELAIS., descente sur notre point de départ par le sentier Perrenoud, raide, étroit et glissant. Merci à Daniel pour avoir organisé au pied levé cette excursion, une fois de plus fort réussie.

Jacques Zumstein

**31.8 -1.9.2022 Cabane Moiry** cheffe de course : Colette Niklès

**31 août :**

C'est aux portes de Sion que les 6 Jeudistes et 2 invités se donnent rendez-vous pour entamer leur course de deux jours préparée par Colette.

Après avoir dégusté le café-croissant, nous prenons la route en direction du Val d'Anniviers. Les chauffeurs négocient avec maîtrise les nombreux virages de cette charmante vallée pour atteindre le barrage de Moiry où nous stationnons nos deux voitures.

Nous bénéficions d'une météo très agréable, mélange de soleil et de nuages, température idéale pour affronter les 600m de dénivelé permettant d'atteindre la cabane du CAS section Montreux, située à 2825m.

Le sentier part à travers pâturages et éboulis morainiques, puis suit la crête de la moraine latérale droite. Puis c'est un bref arrêt pour le pique-nique... agrémenté par un bon verre de blanc transporté par Jean. Nous profitons de la vue sur la vallée et le petit lac de Châteaupré aux eaux turquoises.

A une altitude d'environ 2600m, nous entamons la dernière partie de l'ascension sur un chemin assez raide en zigzag. Les derniers mètres sont à parcourir sur de gros rochers jusqu'à la cabane.

Une fois le but atteint, après deux heures de marche, c'est l'émerveillement : une magnifique cabane agrandie de façon très moderne en 2010 nous accueille. De la terrasse nous avons un point de vue unique sur le glacier ... qui comme d'autres souffre particulièrement cet été.

Après les formalités d'usage, nous profitons de la fin de l'après-midi pour admirer le paysage, se reposer pour certains et jouer aux cartes pour d'autres.

Le repas du soir a lieu dans la nouvelle salle à manger équipée de grandes baies vitrées qui nous offrent une vue exceptionnelle sur le glacier et les séracs. Puis c'est le déplacement au dortoir ... un dortoir réservé pour les 8 Vallonniers. Les nuits en dortoir ne changent pas: ronflements, craquement des lits, escalade des échelles, scintillement des lampes frontales ... Comme le dit Tof : dans un dortoir on ne dort pas, on se repose ...

### **1er septembre :**

Le réveil se fait aux alentours de 06h30, déjeuner puis préparatifs pour le retour.

Le soleil se lève sur les massifs à l'horizon : le Grand Cornier, le Pigne de la Lé et les Pointes de Mourti.

C'est par le même chemin que celui emprunté la veille que nous franchissons pierriers et sentiers pour atteindre le lac de Moiry.

Après un arrêt café dans le charmant village de Grimentz, nous reprenons la route pour nous rendre au chalet de Colette et Jean. Dans ce magnifique endroit, nous dégustons une excellente fondue accompagnée d'un petit blanc offert par les hôtes du jour. Moments de partage et d'amitié, toujours trop courts, car il faut reprendre la route pour retourner dans notre Vallon avec de beaux souvenirs plein les yeux.

MERCI à Colette et Jean pour l'organisation de ces deux journées et de leur généreux accueil chez eux à Vex.

Le rapporteur : Pierre Leuthold

**15.9.2022 OMEGA** Chefs de course: Gérald et Malou Aeschlimann  
Une nouvelle fois, les organisateurs ont dû renoncer, pour des raisons évidentes, à traverser le Jura. Et comme cela semble évident, quelqu'un s'est annoncé pour organiser une visite chez Oméga à Bienne.

Rendez-vous au parking de l'entreprise puis réception chaleureuse par Monsieur Raynald Aeschlimann, directeur général et accessoirement fils de Malou et Gérald. La visite avec un guide, mais souvent avec Raynald Aeschlimann quand ses occupations lui laissent un instant de liberté, a passionné les 17 participants. Tout d'abord une chaîne de production, la T2 en terme technique, a permis de découvrir l'évolution impressionnante des techniques d'assemblage et de contrôle. Le côté évolution du bien-être au travail nous été expliqué et toutes les exigences techniques (propreté, poussière, température, pression atmosphérique) donnent une idée des exigences actuelles de l'horlogerie de luxe. Petite pause et visite du musée. C'est un magnifique ensemble de l'aventure spatiale d'Oméga, des modèles Oméga, mais également des collections de Swatch. On ne peut pas décrire ici ce qui se trouve dans ce musée tellement il est riche, mais on ne peut que conseiller de le visiter (le musée est ouvert à tout le monde sans réservation). A la fin de la visite une petite agape et surtout une discussion passionnante avec le grand boss. Un immense merci à Raynald Aeschlimann pour son accueil tellement chaleureux.

Jacques Zumstein

## HOMMAGE

Nous avons le regret de faire part du décès de **Gérard Argenio** de Villeret, début novembre 2022, dans sa 78ème année.

Il avait 32 ans de sociétariat.

Gérard a toujours été un membre très impliqué et au service de la section, plus particulièrement au sein de la commission du Mazot, dont il a été responsable de nombreuses années. Il était très souvent présent aux assemblées et banquets, réunions ou sorties avec les Sections Amies ou au Rallye Jurassien.

Mais c'était surtout un grand sportif : encore l'année passée, il faisait de longs tours en vélo et à ski de fond, avec une aisance et un rythme loin de ce qu'on peut imaginer d'un papy de 77 ans.

En montagne il a participé à bien des sorties, maîtrisant sa peur du vide, qu'il a apprivoisée avec les années et la pratique de l'escalade dans notre région. Nous avons tous été surpris de la rapidité avec laquelle la maladie l'a emporté, lui qui semblait encore inaltérable l'hiver passé.

La Section Chasserai présente toutes ses condoléances à la famille de Gérard, plus particulièrement à son épouse Liselotte, à leurs enfants et petits-enfants.

**13.10.2022 SAULCY** Chef de course: Michel Meyer

Par un temps brumeux typique de l'automne, Il valeureux jeudistes se retrouvent au parking de l'église de Saulcy pour suivre notre guide Michel Meyer nous conduire à Glovelier. La course débute par la descente de la Combe Montjean, typique du paysage jurassien, bordée de chaque côté par une forêt magnifique aux couleurs chatoyantes de saison. Très agréable début sans effort : plat tout le long, nous dit le chef de course, juste une petite montée de 150m, trois fois rien. Après une cluse nous continuons la marche vers

Undervelier sur un terrain accidenté avec deux ou trois montées de 150 mètres. Ah, j'avais oublié celle-là, soupire le chef de course, ce qui ne provoque aucune réaction ni remarque, certains étant en manque de souffle pour râler. Une marche agréable nous conduit à Undervelier, en passant devant de vieilles fermes d'époque fort bien entretenues. Devant l'une d'elle, JR retombe en enfance et va squatter une balançoire, on ne se refait pas. A Undervelier, Jean et Serge nous rejoignent au bistrot de l'Ours, que le patron a spécialement ouvert pour nous permettre de manger notre pic-nic. On reconnaît le sens de l'organisation de Michel Meyer pour faciliter notre confort ! Nous avons un peu de retard, ce qui a permis à nos deux lascars de déguster un apéro, puis deux... D'Undervelier, en suivant par un magnifique sentier la Sorne, nous arrivons à Berlincourt. Ce tronçon nous permet de découvrir un bout de pays qui conserve encore les traces de la fin du XIXe, début du XXe dans nombre de ses bâtiments. Puis fin de parcours et arrivée à Glovelier. Là, Michel, en bon organisateur, veut grouper la commande des billets pour le car, mais se retrouve devant les progrès des portables, chacun a son application pour voyager en train ou en bus. C'est un progrès pour les chefs de course qui ne devront plus se soucier de commander les titres de transport. Magnifique balade, parfaitement organisée, merci Michel.

Jacques Zumstein

## **TORRÉE AU MAZOT      27.10.2022**

La traditionnelle torrée d'octobre au Mazot a envoyé votre serviteur acheter chez Pellet 17 saucisses. Stupeur et panique derrière le comptoir : il vous les faut tout de suite ? Mais non est la réponse avec un sourire amusé. En début de matinée Jean et Daniel se mette au travail et allume le feu ; c'est qu'il en faut des braises pour 16 saucisses. Attendez, il en manque une ! Eh oui pour la petite histoire, votre serviteur a déposé le précieux colis sur une table et l'a laissé sans surveillance un bref instant. Et qui a mangé la 17e ? Le chat ! Une question peut se poser. Pourquoi aller au Mazot et pas sur les pâturages de Chasserai ? Eh bien la torrée est l'occasion de se retrouver avec

ceux qui ne peuvent plus, pour des raisons de santé, participer à nos courses. C'est une journée conviviale et chaleureuse qui met du soleil dans les cœurs, quel que soit l'état des articulations des participants. Les saucisses cuites à point après un apéro bien arrosé et avant un dessert généreux comblent les plus exigeants. Il faut dire que le temps est superbe, la température agréable et que nous pouvons manger dehors, en plein soleil d'automne. Quel bonheur ! Belle rencontre qui permet de garder le contact avec chacun.

Jacques Zumstein

## REPAS DE FIN D'ANNÉE      17.11.2022

C'est sur un moment d'émotion que nous débutons ce repas de fin d'année. Gérard nous a quittés et nous sommes infiniment tristes. Ce repas de fin d'année est l'occasion, comme la torrée, de réunir tous les seniors valides ou moins valides. Cette année nous avons eu l'immense chance d'avoir une cuisinière organisatrice, Martine Hauser. Un repas digne des étoiles Michelin. 24 convives se pressaient au Mazot pour fraterniser et déguster. Au menu : salade mêlée, couronne de côtelettes accompagnée d'un riz forestier et dessert. Un vrai menu gastro que chacun a dévoré avec délice. Merci Martine et aussi Colette qui a donné un coup de main, sans oublier Pierre qui a discrètement apporté son expertise. Ce repas est aussi l'occasion de faire le point sur les activités de l'année. A cette occasion votre serviteur a, comme il l'avait annoncé l'année dernière, passé la main à son successeur après 18 ans de responsable jeudistes. Merci JR d'avoir accepté et de mener avec brio les jeudistes. L'ennui de santé qui t'a mené au Noirmont ne sera plus qu'un lointain souvenir dans quelques semaines. C'est tard dans l'après-midi que cette rencontre, encore une fois chaleureuse s'est terminée. La saison prochaine est programmée et sera, sans aucun doute, magnifique.

Bonne et très heureuse année 2023 à tous,

Jacques Zumstein

